

Un peuple condamné à s'effacer

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 51

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831840>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE



LE PEUPLE DE L'AMAZONE
de Patrick Bernard

Un peuple

Qu'advient-il des tribus d'Amazonie?

Le poumon de la terre a mal. Malgré les cris d'alarme des mouvements écologistes, la déforestation gagne du terrain, année après année, jour après jour. De nombreux documentaires et reportages se sont déjà fait l'écho de ce combat incessant et insidieux, mais dont les conséquences sur le climat de la planète pourraient être bien plus importantes que soupçonnées.

Plus «modestement», le cinéaste Patrick Bernard a, lui, été ému par le sort des tribus amérindiennes. Des tribus – dont le mode de vie et l'existence même, en tant que communauté – semblent condamnées. Que ce soit en Guyane, au Pérou, en Equateur ou au Brésil, le peuple de l'Amazonie est attaqué de toutes parts, y compris par des sectes évangéliques d'Amérique du Nord.

Face à ces menaces multiples, certains Indiens dont les Yawalapiti tentent aujourd'hui de réagir, apprenant à manier la caméra pour enregistrer la parole des anciens et témoigner de leurs coutumes pour les générations à venir. Mais leur combat semble bien dérisoire en regard de l'avancée inexorable du progrès.

Des richesses tant convoitées

Par certains aspects, la déforestation de l'Amazonie s'apparente, en effet, à la ruée vers l'or de l'Ouest américain. Diamants, or, manganèse, cuivre: les multinationales ont eu de quoi s'aiguiser l'appétit. Comme si cela ne suffisait pas, relève Patrick Bernard, des géants de l'agro alimentaire se sont lancés sur ces terres vierges dans «l'élevage intensif de bovins pour la restauration rapide, ainsi que dans la culture soja transgénique, notamment pour l'alimentation animale. Ce qui veut dire que malgré les lois européennes interdisant les aliments OGM, nous en consommons depuis longtemps via les viandes.»

Et puis, il y a évidemment, comme dans tant d'autres pays, la plantation massive de palmiers à huile pour fournir des graisses peu coûteuses, utilisées dans notre alimentation quotidienne. «Aujourd'hui, relève Patrick Bernard, nous sommes tous responsables, en raison de nos habitudes de consommation de la déforestation en Amazonie.»

Toutes ces industries polluent évidemment, notamment les réseaux fluviaux et les nappes phréatiques, infestées désormais de produits insecticides, d'engrais et, également, du mercure utilisé par les chercheurs d'or.

Pour des populations qui vivent exclusivement des dons de la nature, c'en est trop. En combinant

aud
usanne | Casino de Montbenon
 a 26 et ve 29 novembre 14h30 et 20h30 | sa 30 novembre 17h30
ssonay | Théâtre Pré-aux-Moines | me 27 novembre 14h30 et 20h30
usanne | Cinéma Beaulieu | je 28 novembre 14h30 et 18h30
mens | Salle des Spectacles | di 1^{er} décembre 17h **NOUVEAU**
Sentier | Cinéma | me 4 décembre 20h
yerne | Le Beaulieu | je 5 décembre 14h et 20h
erdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 6 décembre 14h30 et 20h30
 i 7 décembre 17h30
vey | Cinéma Rex | je 12 décembre 14h30 et 20h30 **NOUVEAU**
hallenges | Cinéma | sa 14 décembre 17h **NOUVEAU**

alais
erre | Cinéma du Bourg | lu 2 décembre 14h30 et 20h30
on | Cinéma Arlequin | ma 3 décembre 14h30 et 20h30
artigny | Cinéma Casino | lu 9 décembre 14h30 et 20h30
onthey | Cinéma Plaza | ma 10 décembre 14h30 et 20h30

arifs

	Billet	Abt (5 conf.)
ein	Fr. 15.-	Fr. 60.-
éduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-	Fr. 50.-
écial (enfants < 12 ans, institutions)	Fr. 9.-	Fr. 35.-

our tous les lieux, vente de billets à l'entrée.

Informations

ervice culturel Migros Vaud 058 568 30 50
 ervice culturel Migros Valais 027 720 42 48

www.explorandumonde.ch

condamné à s'effacer

Éléments de réponse, plutôt pessimistes, dans le cadre d'Exploration du monde.



Des cérémonies, des coutumes et surtout une tradition entièrement orale risquent bel et bien de disparaître.

dans son film des extraits d'archives noir-blanc et des images tournées récemment, Patrick Bernard montre à quel point la civilisation a déjà avalé en grande partie des tribus, dont les membres sont désormais habillés de textiles modernes et, surtout, dont les jeunes ont été happés par la télévision qui les captive littéralement.

Mais peut-on résister au progrès, notamment quand celui-ci est distillé à grande vitesse par des évangélistes venus des Etats-Unis et qui utilisent les grands moyens, y compris le parachutage de cadeaux divers avec, une fois sur place, l'installation d'écoles chrétiennes et un apport en monnaie? Rapidement, de nombreux jeunes quittent la tribu pour rejoindre des villes qui poussent comme des champignons près des réserves. On connaît la suite: alcool, drogue et un taux de suicide chez les Amérindiens de 20-40 ans «qui dépasse toutes les normes habituelles dans les autres sociétés.»

Financées par les multinationales

A en croire le réalisateur du *Peuple de l'Amazonie*, nombre de ces sectes ont de gros moyens, financées

qu'elles sont par des multinationales. L'objectif de ces dernières étant de délocaliser les tribus dans des villages gérés par ces Eglises évangéliques et, partant, de s'emparer de leurs terres.

A la lecture, ou plutôt au visionnement du film de Patrick Bernard, difficile d'imaginer une issue heureuse pour ces populations. «Si les attraits du monde matériel atteignent les jeunes en surface, l'évangélisation les attaque beaucoup plus profondément. Elle coupe les racines des peuples, en stoppant la transmission entre les générations. Et comme toutes ces populations ont une tradition uniquement orale, ce sont des siècles, voire des millénaires de connaissances et de sagesse qui disparaissent sans laisser la moindre trace.» D'où l'initiative dans certaines tribus de filmer aujourd'hui des cérémonies dont les origines remontent à la nuit des temps, ainsi que de donner la parole aux anciens. Une bonne idée à ne pas en douter que de constituer des archives, mais qui ne sauvera sans doute pas les tribus d'Amazonie.

J.-M. R.

Le Club

Gagnez deux entrées pour la projection de ce captivant documentaire en page 84!